

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

NIGERIA : L'OPPOSITION VA SAISIR LA COUR SUPRÊME

Les deux principaux partis d'opposition au Nigeria, déboutés mercredi de leurs requêtes visant à annuler la victoire du président Bola Ahmed Tinubu lors de l'élection présidentielle de février, ont annoncé jeudi leur intention de saisir la Cour suprême pour contester ce jugement. Après 10 heures de lecture de son jugement, la Cour d'appel d'Abuja a déclaré sans fondement les requêtes du principal parti d'opposition, le parti démocratique du peuple (PDP), et du parti travailliste (LP), qui dénoncent fraudes et irrégularités.

CÔTE D'IVOIRE : LA COMMISSION ÉLECTORALE ANNULE LES RÉSULTATS DU VOTE DANS LA RÉGION DU GUÉMÓN

En Côte d'Ivoire, la commission électorale indépendante n'a pas pu proclamer les résultats des élections régionales dans le Guémón, dans l'ouest du pays. Des violences et des dysfonctionnements ont entravé le dépouillement dans un département. Des agents électoraux ont dû être exfiltrés par les forces de sécurité. Le vote devra donc être organisé à nouveau dans quelques mois.

CENTRAFRIQUE : ARRÊTÉ À BANGUI, L'EX-CHEF DU FRPC ABDOULAYE HISSÈNE INCULPÉ PAR LA COUR PÉNALE SPÉCIALE

L'ancien chef rebelle du Front populaire pour la renaissance de la Centrafrique (FRPC), arrêté lundi 4 septembre chez lui à Bangui à la demande de la Cour pénale spéciale de Centrafrique, est en détention à la prison du camp de Roux. Il est accusé de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. Arrêté une première fois en mars 2016, l'ex-chef rebelle s'était échappé de manière spectaculaire quelques heures après son arrestation.

Rassemblées par JMN

Mali : série d'attaques meurtrières dans les régions de Gao et Tombouctou

Josiane MBANG NGUEMA (Source AFP)
Libreville/Gabon

Un camp de l'armée malienne a été visé par une attaque suicide à Gao vendredi, au lendemain d'une double attaque imputée aux jihadistes qui a tué au moins 64 civils et soldats dans le nord, où la tension monte de jour en jour. L'armée a parlé dans un bref message sur les réseaux sociaux d'une attaque "complexe" dans la zone aéroportuaire, ce qui signifie qu'elle a impliqué différents moyens. Elle n'a pas fourni de bilan. Un employé de l'aéroport joint par l'AFP a fait état d'une attaque menée à l'aide de deux véhicules piégés, accompagnés de tirs. L'aéroport a été fermé, a-t-il dit.

Comme celle de la veille contre une position militaire de Bamba plus à l'ouest, l'attaque a été revendiquée par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM), alliance affiliée à Al-Qaïda, a rapporté SITE, ONG américaine spécialisée dans le suivi des groupes radicaux. Elle survient dans un contexte de pression grandissante de la part des groupes armés sur l'État dans le nord depuis quelques semaines, faisant redouter une éruption dans un pays déjà plongé dans le trouble depuis 2012. Au moins 64 personnes, 49 civils et 15 soldats selon un bilan du gouvernement, ont été tuées jeudi dans le secteur de Bamba entre Gao et Tombouctou lors de deux attaques distinctes attribuées au GSIM contre un bateau de transport de passagers naviguant sur le fleuve Niger et une position militaire.

Deux élus de Gao ont indiqué à l'AFP que le bilan était en fait beaucoup plus lourd. Le gouvernement a assuré que la riposte militaire avait permis de "neutraliser une cinquantaine de terroristes".

Accéder à une information fiable est compliqué par une multitude de facteurs: éloignement, carence des communications, mutisme des autorités. Comme souvent, très peu d'images ont



Photo: DR

circulé de l'attaque du bateau. Même dans un pays coutumier des violences, cette attaque paraît ne guère avoir de précédent. Le Tombouctou a été visé par au moins trois roquettes, selon la compagnie malienne de navigation Comanav, qui assure avec quelques bateaux une importante liaison desservant les grandes villes sur le fleuve. Au milieu de

l'insécurité ambiante, le fleuve est considéré comme un peu plus sûr que la route.

Des soldats se trouvaient à bord en guise d'escorte, a déclaré un responsable militaire sous le couvert de l'anonymat.

Le nord est en proie à une lutte qui va s'intensifiant pour le territoire entre une multitude d'acteurs: groupes jihadistes contre

armée malienne, groupes jihadistes entre eux, groupes armés touareg contre jihadistes, et groupes touareg face à armée malienne.

La région de Tombouctou est soumise depuis août à un blocus imposé par le GSIM. De vastes étendues sont passées sous le contrôle de l'organisation Etat islamique dans la région de Gao.

Niger : les États-Unis ont commencé à repositionner leurs troupes "par précaution"

JMN (Source RFI)
Libreville/Gabon

Six semaines après la prise du pouvoir par l'armée au Niger, les États-Unis, qui n'emploient toujours pas le terme de coup d'État, repositionnent une partie de leurs troupes présentes dans le pays, a annoncé, jeudi 7 septembre, le Pentagone.

Après le renversement du président Mohamed Bazoum par des militaires, le 26 juillet dernier, les États-Unis ont commencé à repositionner leurs troupes au Niger, a annoncé jeudi 7 septembre la porte-parole adjointe du ministère américain de la Défense, Sabrina Singh. Simple mesure de prudence, a-t-elle précisé. "Nous ne percevons pas de menace contre les troupes américaines et il n'y a pas de violences sur le terrain. C'est simplement une mesure de précaution. Donc ce que nous faisons en ce moment, c'est que le ministère repositionne une partie de notre personnel et une partie de nos moyens de la base aérienne



Photo: DR

Les États-Unis se repositionnent au Niger.

101 à Niamey, vers la base aérienne 201 à Agadez. Mais c'est une simple mesure de précaution", a-t-elle encore insisté.

Un "petit groupe" restera sur la base de Niamey après le transfert, qui est en cours, a-t-elle encore précisé. Elle a également indiqué que "certains personnels non essentiels et sous-traitants" avaient quitté le pays il y a plusieurs semaines. L'armée américaine avait déjà suspendu les exercices conjoints avec l'armée nigérienne et la diplomatie américaine

avait ordonné début août le départ de son personnel non essentiel de son ambassade à Niamey. Le Niger compte 1 100 soldats américains engagés dans des opérations contre des groupes jihadistes actifs dans cette région.

Le Pentagone a également tenu à se démarquer de la France alors que les auteurs du coup d'État demandent le départ des militaires français et que Paris a reconnu des "échanges" avec des militaires nigériens sur cette question.